

## L'alpage Fareina, résidence d'été des Brunes originales

*Franziska Schawalder* – La prochaine saison d'alpage approche à grands pas. Pour les agriculteurs et agricultrices ainsi que les alpagistes, l'inalpe est l'un des grands moments de l'année. Mais il reste bien du travail à abattre d'ici-là. C'est notamment le cas pour Anna et Christian Bühler, d'Urmein (GR), et leurs deux alpagistes, Alexandra Capeder et Dorothee Rübel.



Fin de journée devant le Bruschgorn. (Photo : Alexandra Capeder)

« Tu ne peux pas te tromper. Le car postal s'arrête pratiquement devant la ferme Coms », m'explique Christian Bühler-Risch au téléphone, quelques semaines avant ma venue. L'exploitation se situe sur le Heinzenberg, à 1180 m d'altitude, au-dessus de Thusis. Elle compte 30 hectares de surface agricole utile. À la mi-mars 2021, me voici donc chez Christian et Anna, qui me proposent immédiatement le tutoiement, pour en apprendre un peu plus sur les préparatifs de la saison d'alpage. Autant le dire tout de suite : le long voyage en a valu la peine. D'une part, la vue sur les montagnes enneigées, sur le magnifique Piz Beverin en particulier, a fait vibrer mon âme de montagnarde. D'autre part, je rentre chez moi la tête pleine de nouvelles impressions, rassasiée après un délicieux dîner, avec un sac rempli de délices achetés au magasin de la ferme et un grand sourire aux lèvres. Cette fois aussi, j'ai fait la connaissance de

deux personnes intéressantes et charmantes, trois en comptant Tamara Eggimann, l'apprentie de deuxième année. Elles m'ont donné un bref aperçu de leur vie et de leur travail. Pour une habituée des bureaux comme moi, chaque visite est l'occasion de recharger mes batteries et de faire le plein de motivation et d'idées pour de prochains textes et projets.

### Éleveur de Brunes originales et agriculteur bio

Christian a repris l'exploitation laitière de son père en 1992. Sa reconversion au bio remonte à 1996. Lorsque la ferme de son oncle Christian, qui travaille sur l'exploitation Coms encore aujourd'hui, et son troupeau de Brunes originales de type boucher sont venus agrandir l'exploitation en 2000, Anna et

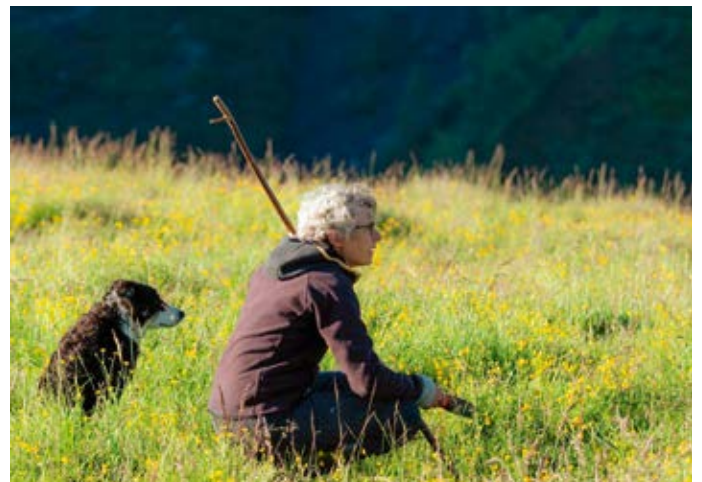
## À savoir



Anna et Christian Bühler-Risch forment un couple génial et une équipe efficace. (Photo : Vache mère Suisse)



L'apprentie, Tamara Eggimann, en plein parage des onglons, l'un des préparatifs les plus importants de la saison d'alpage. (Photo : Christian Bühler)



Observation attentive. La border collie Ginger ne lâche pas l'alpagiste Alexandra Capeder d'une semelle. (Photo : Guido Müller)



Dorothee Rübél se charge de la deuxième moitié de la saison et du démontage des clôtures. (Photo : Dorothee Rübél)



Pas d'été à l'alpage sans intermède hivernal. (Photo : Alexandra Capeder)

Christian sont passés à l'élevage allaitant. À l'époque, la société d'alpage Carnusa a redistribué ses droits de pâture. Christian a obtenu les 60 pâquiers de l'alpage Fareina, notamment en contrepartie de contingents laitiers. Jusque-là, on y estivait uniquement du jeune bétail. Au fond, tout le monde ressortait gagnant de cet arrangement. Comme de nombreux alpages n'étaient alors pas enclins à accueillir des vaches allaitantes, c'était plus facile pour Christian d'être seul à faire pâturer ses vaches et ses veaux sur l'alpage. Et ça n'a pas changé.

### Deux fidèles alpagistes compétentes

L'alpage Fareina, avec ses 80 hectares, est l'un des alpages les plus petits et les plus reculés des Grisons. Il se situe entre 1800 m et 2300 m d'altitude (le chalet est à 2001 m), au-dessous du Brusghorn. On peut uniquement y arriver à pied, en à peu près deux heures et demie de marche depuis le Glaspas. Ses pâturages s'étendent sur une terrasse en forme de langue au-dessus de la vallée de Safien. En passant à ski ou à pied sur le Camaner Grat, on peut apercevoir le chalet et l'écurie.

Christian et Anna ont grand plaisir à exploiter l'alpage Fareina, même si Anna n'a guère le temps de s'y rendre, puisqu'elle s'occupe de l'appartement de vacances, du fournil, des travaux à la ferme, etc. Ils me montrent avec fierté le calendrier illustré, cadeau de l'alpagiste Dorothee Rübel. Avec sa collègue Alexandra Capeder, elles avaient déposé leur candidature pour l'alpage Fareina il y a quelques années. Anna et Christian n'ont jamais regretté de les avoir engagées, bien au contraire : « Elles sont d'excellentes observatrices et durant les 80 jours d'estivage, elles se consacrent totalement à notre cinquantaine de vaches et de veaux, avec l'aide de notre border collie, Ginger. »

Le reste de l'année, Alexandra et Dorothee, qui me proposent aussi le tutoiement au téléphone, vivent à Zurich. Alexandra travaille dans l'agence de voyage « per pedes Bergferien » et

Dorothee est une coach et formatrice d'adultes indépendante. Dès le départ, elles se sont partagé la saison d'alpage. Alors qu'Alexandra prend en charge le montage des clôtures et la première moitié de l'estivage, Dorothee s'occupe de la deuxième moitié et du démontage. À l'Ascension, pour autant que le temps et la neige le permettent, elles monteront au chalet pour y faire de l'ordre. « Comme les souris prennent toujours possession du chalet durant l'hiver, il y a beaucoup à faire », explique Alexandra. Mais pas question d'aspirateur. Durant l'été, l'installation photovoltaïque suffit juste à électrifier les clôtures, éclairer le chalet et charger le smartphone.

### Un seul vol d'hélicoptère par année grâce à une bonne préparation

Les deux quinquagénaires n'ont pas besoin de grand-chose de plus. Au contraire : elles apprécient la vie simple et tranquille de l'alpage. Elles sont aussi contentes qu'il n'y ait pas de sentier de randonnée à proximité. Grâce à leur liste d'inventaire, à la fin de la saison, elles savent exactement ce qu'elles devront apporter l'année suivante et ce qu'il reste dans les placards. « Nous nous partageons les achats. Chacune emballe ses affaires dans des caisses, qu'elle étiquette. Au chalet, il y a si peu de place que nous devons bien nous organiser », raconte Dorothee. Leur liste d'achats comprend surtout des aliments et des articles ménagers. Une deuxième liste, avec les piquets, le fil, le bois, le gaz, l'aliment pour les poules, etc. est destinée à Christian. Début juin, les deux Zurichoises embarquent leurs caisses et rejoignent la ferme Coms, où tout est préparé pour le transport par hélicoptère. « Dans la région, nous nous organisons de manière à ce que l'hélicoptère desserve tous les alpages le même jour », explique Christian. « Le pilote récupère la marchandise sur le Glaspas et ramène les déchets au retour. Ainsi, un seul vol annuel est nécessaire. »



Le sentier qui mène à l'alpage est ardu. Il doit être remis en état chaque année au printemps pour que le troupeau puisse l'emprunter. (Photo : Alexandra Capeder)

Alexandra et Dorothee se réjouissent de leur huitième saison à la Fareina. « Avec Christian et Anna, nous formons une équipe rodée. Nous connaissons les vaches, et je crois qu'elles nous connaissent aussi », affirme Alexandra, qui espère que sa fracture au bras sera guérie d'ici mi-juin. « La pose de la clôture sera pénible, mais heureusement, je peux compter sur mon compagnon et mon équipe d'as de la clôture », sourit-elle. Les deux femmes reçoivent régulièrement leurs amis, du moins quand il fait beau, mais apprécient aussi la solitude et le temps passé avec les bêtes.

### Le loup ne s'est encore jamais montré

Même si l'alpage Fareina est situé sur le territoire de plusieurs populations de loups, Alexandra et Dorothee n'ont encore jamais eu de problème. Il faut néanmoins être équipé en prévision d'une éventuelle visite. Cette année, les instructions pour les vêlages à l'alpage, édictées récemment par les cantons des Grisons et de Glaris, font pour la première fois partie du bagage (voir p. 57). L'installation des clôtures prendra donc plus de temps. Christian apprécie l'existence d'exigences concrètes et a déjà quelques idées sur la manière

d'y répondre. Chaque été, il a entre dix et douze vêlages à l'alpage. Grâce à leur sens de l'observation, ses alpagistes l'informent toujours lorsqu'un vêlage s'annonce difficile ou qu'une vache est gravement malade. De son pas rapide, il lui faut une heure et demie à deux heures pour rejoindre l'alpage. Il n'a que très rarement besoin du vétérinaire. Une chance, puisque ce dernier devrait venir en hélicoptère. « Avec les alpagistes, nous avons convenu d'une répartition des tâches. Après toutes ces années, surtout s'agissant du bétail, elles savent ce qu'elles peuvent décider elles-mêmes ou non », souligne Christian. Cette confiance réciproque contribue dans une large mesure à ce qu'il n'y ait presque pas eu de pertes jusqu'ici.

### Montée à l'alpage en deux jours

Après le délicieux dîner préparé par Anna, alors que nous en sommes au café et aux biscuits, Christian m'invite à participer à la montée à l'alpage mi-juin. « Waouh ! Génial ! », dis-je, ravie. C'est quelque chose, cette montée à l'alpage sur deux jours. L'équipe part de la ferme Coms avec les vaches en fin de journée, vers 18 h, et rejoint, vers 20 h 30, le pâturage



Les alpagistes reconnaissent aussi leurs belles Brunnes depuis derrière : Stella, Bologna, Ciba, Bonanza, Waltraud, Wega... (Photo : Alexandra Capeder)

## À savoir

où elles passeront la nuit. Il s'agit du point d'altitude le plus bas du voyage. « Les premières années, nous, les bipèdes, dormions à la belle étoile, mais maintenant, nous préférons passer la nuit dans un chalet proche », raconte Christian. Dans la mesure du possible, les apprentis, anciens et actuels, viennent aussi. Tamara se réjouit de cette montée à l'alpage et m'envoie, le lendemain de ma visite à la ferme, une photo avec le commentaire suivant : « Parage des onglons avant l'alpage ».

Le deuxième jour, c'est reparti à 5 h du matin. La plupart du temps, ces dames de race Brune originale sont si impatientes de rejoindre leur résidence estivale qu'elles avalent les 500 mètres de dénivelé sur un étroit sentier, en file indienne, en une heure et demie. Vous avez sûrement déjà vu ces photos d'un troupeau de moutons se déplaçant le long d'une pente abrupte. À couper le souffle ! Eh bien, remplacez les moutons par des vaches... C'est un peu à ça que ressemble le sentier qui mène à l'alpage. « Nous n'avons jamais perdu de bête sur le chemin. Cette race est ici chez elle depuis des siècles et s'est adaptée à la raideur des sentiers et des pâturages », affirme l'éleveur. En haut, les bipèdes, dont deux poules, et les quadrupèdes sont accueillis par Alexandra.

### La préparation, clé d'un estivage réussi

FS – Sur notre site web, à la rubrique *Services aux producteurs/Randonneur et bétail*, vous trouverez le dossier « Estivage des vaches mères ». Il a été révisé en collaboration avec le Service de prévention des accidents dans l'agriculture (SPAA) et des personnes du métier. Par ailleurs, en prévision de la saison de pâturage 2020, le guide de prévention des accidents avec check-list, « Bovins dans les zones de pâturage et de randonnée », avait lui aussi été révisé. Il se trouve à la même rubrique (voir aussi *la vache mère* 1/20).

Voilà le récit que l'on m'a fait de cette aventure. Dans le prochain numéro de *la vache mère*, je vous raconterai ce que c'est que d'accompagner en personne ces belles Brunnes jusqu'à leur résidence d'été. En attendant, je vous souhaite un bon début de saison d'alpage 2021. ■

Très recherché:



Natura-Veal

Natura-Veal au top



Êtes-vous intéressé par la production de Natura-Veal? Informez-vous maintenant.

Plus d'infos | [www.vachemere.ch](http://www.vachemere.ch) | 056 462 33 55

## Professionelle Kühlung für Direktvermarkter



Ob Kühlanhänger, Kühlzelle, Lagerschrank oder Vitrine ...

... wir haben das passende Kühlgerät für Ihre Bedürfnisse.

Top Qualität und gute Beratung. Rufen Sie uns an!

Planung • Beratung • Verkauf • Service



Griesser Kältetechnik GmbH  
8460 Marthalen ZH

Tel. 052 305 44 00 Fax 052 319 12 22  
[www.griesser-kaeltetechnik.ch](http://www.griesser-kaeltetechnik.ch)